

# LA NATURE ET L'HOMME EN MONTAGNE D'ARRÉE

## BRASPARTS ET SAINT-RIVOAL

Les landes, les vallons et les marais de la montagne d'Arrée comptent parmi les plus intéressantes régions de la Bretagne. Nulle part on ne peut mieux saisir l'influence des conditions naturelles sur l'existence de l'homme, ainsi que les traits particuliers et les étapes de l'aménagement progressif de la terre. Ce n'est pas à dire qu'il soit toujours facile de démêler les rapports des choses, malgré leur physiologie si singulière et si frappante. Lorsqu'il faut relier entre eux des faits qui appartiennent, les uns au passé géologique, d'autres au passé historique, d'autres encore à la nature vivante et présente sous nos yeux ; lorsque l'on songe qu'une multitude de choses s'effacent à mesure qu'elles évoluent, et que les traits subsistants du passé de la terre, comme celui de l'homme, deviennent rapidement intelligibles parce qu'il manque trop d'anneaux à la chaîne des vestiges ou des souvenirs, on se demande s'il est possible de mener à bonne fin l'étude des rapports entre l'organisme physique du sol, le travail humain et l'organisation sociale. Nous l'avons essayé pour un tout petit canton de l'Arrée, Brasparts et Saint-Rivoal : hautes terres de grès, de schistes et de quartzites, encore en partie incultes, entre le Léon et la Cornouaille, à l'Est et au-dessus des vallons verdoyants qui descendent vers la rade de Brest, à l'ouest des mamelons granitiques du Huelgoat et des marais de Saint-Michel. Nous avons consulté les papiers jaunis d'archives aussi bien que les feuilles géologiques du sol ; nous avons parcouru le pays à plusieurs reprises, causé avec les habitants, interrogé